« Tout le monde à sa place dans le métier de développeur »

Un bon développeur se doit de disposer de nombreuses compétences techniques afin d’être capable de construire des architectures robustes et efficaces, comprendre des systèmes informatiques de qualité. Pour réussir, il suffit d’être passionné et savoir se remettre en question pour suivre les mutations constantes des technologies, et preuve de qualité humaines et relationnelles.

Les banques, assurances, industries ou commerces ont besoin de développeurs, mais ils peuvent aussi travailler en free-lance ou être salariés d’une start-up, d’un éditeur de logiciels, d’un cabinet spécialisé, d’une agence web ou d’une structure disposant de son propre service informatique, entre autres.

Ce métier reste toujours accessible aux autodidactes.

Si les grands groupes recherchent plutôt des profils BAC+5, les petites structures embauchent encore aux compétences plutôt qu’aux diplômes.

Numéric’Emploi en partenariat avec la région Grand-Est et Pole Emploi met en relation des candidats avec de grandes entreprises alsaciennes et du Grand Est et leur propose des formations.

Quelque 80% des personnes suivies ont trouvé un poste, ce dispositif devrait être généralisé dans toute la France dès 2020.

On déplore un manque de candidates à ce métier, en partie dû au stéréotype de geek qui colle aux développeurs.

Les salaires sont 20 à 30% supérieurs aux autres secteurs d’activité, soit en moyenne 2700€/brut mensuels, en fonction de nombreux critères telles que le niveau d’études, le profil technique, l’expérience dans l’entreprise, la taille de celle-ci et sa localisation dans une ville ou une autre.

La rémunération peut aussi dépendre du secteur d’activité de ses clients et de la complexité des applications qu’ils commandent.